

Petite Correspondance

174 — LULU H Nous ne pouvons pas nous occuper de politique dans le "Journal pour Tous"; nous avons des choses plus utiles et plus intéressantes pour nos lectrices. Puis les vieux garçons nous donnent fort à faire!

175 — ALBERT — Vous avez tort de malmenager les personnes en question. Rappelez-vous que pour réussir dans le monde, il faut avoir l'air de prendre les femmes au sérieux. Consultez-les, mais ne suivez pas leurs conseils.

176 — LEOCADIE — Votre prime vous a été adressée en temps utile à l'adresse de votre père. Le nouveau "Ferradon" est le véritable. Vous devez vous défier des contrefaçons en exigeant la signature de Cl. Salzat sur l'étiquette.

177 — MARIE V... — Nous publierons dans la page de beauté, un article sur les fards et un aussi pour le buste. Mais patience tout viendra à son temps.

178 — S. STE-MARIE — Merci pour vos compliments qui me paraissent exagérés. A votre place je n'accepterais pas cette invitation. Parlez-en à vos parents.

179 — FALL-RIVERAINE — Envoyez toujours votre étude, mademoiselle, si elle peut être retouchée et insérée c'est avec plaisir que je le ferai. Maintenant que le "Journal pour Tous" est hebdomadaire, il y aura plus de place disponible pour les essais de littérature de ses lectrices.

180 — O.K. — Merci beaucoup pour la liste d'abonnés nouveaux que vous m'envoyez. Tous les numéros précédemment parus leurs seront envoyés. Pour vous remercier, vous recevrez sous peu, un cadeau-surprise.

181 — LABOUR — Vous pouvez écrire de notre part, au Dr. W. Grignon de Ste-Adèle, qui est spécialiste en matière d'agriculture et très entendu sur la séméiologie vétérinaire.

182 — EMPIRE — Laissez donc la jalousie aux femmes mon jeune ami! Extirpez cette inquiétude de votre esprit, ou tout au moins combattez-la. Un homme jaloux, c'est bien malheureux. ?

Horoscopie

Vie! Destinée, Avenir, Bonheur ou malheur! Joie ou tristesse; espoirs et désespoirs! Tels sont les mots sans cesse pesés par le cœur et répétées par les lèvres: Quel lot des uns et des autres est dévolu à chacun de nous, nous ne le savons pas. Ah! si nous le savions pourtant, surtout au commencement de notre carrière humaine! Avons-nous une étoile, bonne ou mauvaise, propice ou funeste? Et quelqu'un peut-il nous dire notre étoile?

Sans hésiter, je réponds: oui. Depuis les temps antiques, certaines connaissances mystérieuses ont permis aux initiés de "calculer" l'avenir des individus. Les Chaldéens, et les Chinois jugeaient déjà, dans des âges lointains, la destinée d'un homme, d'après son étoile.

Cette science n'est pas perdue. Quels seront vos joies, et vos douleurs, vos victoires d'amour ou vos défaites, vos succès de fortune ou vos insuccès? Quels pères et quels ennemis, ou quels concurrents et quels alliés rencontrerez-vous? Quelle est votre étoile et quelle sera votre destinée, chers lecteurs et plus chères lectrices, voici un devin en mesure de vous le dire et, ce qui importe surtout, de vous le démontrer.

De quels éléments se composent les données du problème? Indiquer vos noms de baptême et de famille; en plus l'année et le jour de votre naissance, et, s'il est possible l'heure même

Ce service est gratuit pour nos abonnés; les autres personnes devront joindre 25 cents à leurs demandes pour pouvoir avoir une réponse dans cette colonne.

55 LUCETTE—Votre signe indique que votre bonheur ne sera pas de longue durée.—Une de vos amies jalouse de vous, essaie à troubler votre félicité. Un point noir se montre à l'horizon de votre existence, c'est un deuil qui vous arrivera dans quelques mois. Un héritage important viendra par la suite remettre l'aisance dans votre ménage. Vous aurez quatre enfants, un garçon et trois filles. Vous serez parfaitement heureuse à partir de l'âge de 35 ans. Votre vie sera d'une durée moyenne. Votre jour de réussite est le lundi, votre couleur favorable le violet.

56 UN ABONNE — Votre horoscope dit que vous avez obtenu des honneurs et des avantages par vos propres efforts. Vous auriez pu obtenir bien plus de faveurs du destin si vous n'aviez eu un esprit inquiet et mécontent de tout et de tous. Votre entêtement vous a nui beaucoup. Plusieurs de vos relations féminines vous ont déjà causé du trouble et vous en procureront encore, malgré votre âge avancé. Votre jour ou vous auriez pu réussir le mieux est le jeudi, votre couleur le noir.

Tribune des abonnés

Fall River, Mass., 22 Octobre 1906.

Cher monsieur,

Je viens de recevoir votre lettre et je constate que vous devez être médecin très habile, par le fait que vous me dites ma maladie sans m'avoir vu même une seule fois. Oui, monsieur, je suis nerveux comme vous me le dites, sur votre lettre, mais tant qu'aux maladies nerveuses je n'en sais rien je n'ai jamais consulté de médecin sur ce rapport-là. Peut-être en ai-je? que sais-je moi? mais quoi qu'il en soit, si j'ai de ces maladies nerveuses j'aimerais à les faire disparaître. Maintenant je suis prêt à me soumettre à votre traitement pour le réconfortement de mes nerfs que vous aurez la bonté de me préparer. Vous me direz le montant d'argent qu'il vous faut et je vous enverrai un mandat poste. Tant qu'à mon estomac il fonctionne assez bien. Je vous envoie ci-joint la valeur de 25 centins pour votre trouble que vous vous donnez pour moi, qui n'est pourtant qu'un pauvre ignorant.

En terminant, monsieur, je vous renouvelle mes souhaits de bonheur et me souscris celui qui a confiance en vous.

ISIDORE GOUBOUT.

Recherches Généalogiques

Ces recherches sont gratuites pour nos abonnés. Les autres personnes devront joindre 25 cents à leur demande pour avoir une réponse dans cette colonne.

DEMANDE—Paradis — Je vous serais bien obligé de vouloir nous dire quel est le premier "Paradis" qui émigra en Canada?

REPONSE — Le premier du nom qui vint au Canada, fut Paradis Pierre, né en 1605 et mort le 29 janvier 1675 à Ste-Famille. Il se maria à Guyon Barbe, de laquelle il eut 9 enfants.

Un autre Paradis Pierre, s'établit dans le bas Canada, vers la même époque et épousa, LeRoy Jeanne Françoise; de cette union naquit un enfant du nom de Charles, baptisé à Beauport le 25 août 1674, mort le 7 nov. 1687 à St-Pierre, Ile d'Orléans.